

# Petit lexique de mots franco-terre-neuviens

Imaginez que vous vous retrouvez au dépanneur (qu'on appelle boutique) Ozzie's à Cap Saint-Georges et qu'un Franco-Terre-Neuvien de la péninsule de Port-au-Port vous dit « Woye pi tard! » quand vous sortez. Que répondez-vous? « Merci »? « À vous aussi »? « Pardon »? Il vient de vous dire « au revoir ».

**Marcella Cormier,  
Trois-Cailloux**

Les francophones de la péninsule de Port-au-Port ont conservé des traits linguistiques du français qui leur a été transmis à l'oral par leurs ancêtres, soit des Acadiens venus dans la région de la baie Saint-Georges au début du 19<sup>e</sup> siècle et des Français venus vers la fin du même siècle.

Isolés des autres communautés francophones du Canada jusqu'aux années 1970 et privés d'une éducation formelle en français, les plus tenaces ont conservé la langue des aïeux. Ce faisant, le lexique en particulier est différent de celui du français normé. Régionalismes, archaïsmes et emprunts de l'anglais, du breton et du mi'kmaq figurent dans le bagage lexique actuel.

Jusqu'à l'âge de cinq ans, le français que j'entendais était celui de mon père, de mes tantes et oncles, de mes grands-parents. Un français qui, à part l'apparition de quelques néologismes, surtout des emprunts et des calques de l'anglais, n'avait pas évolué depuis 150 ans. Quelle merveille d'arriver à l'école et d'apprendre qu'il y avait d'autres mots pour désigner, par exemple, des noms comme « châsis » et « hardes » et des verbes comme « amarrer » et des adjectifs comme « souqué »!

Et que dire de la polysémie, les inversions, les contractions, les troncations, les conjugaisons non existantes dans les Bescherelles! Je me souviendrais toujours de la fois que j'ai essayé de trouver « jallions » dans le Bescherelle. « Pourquoi utiliser le pronom nous? La terminaison - ions me dit qu'on était plusieurs! » Mes pauvres enseignants!

## Petit lexique

Plusieurs des mots légués par les ancêtres francophones de la péninsule de Port-au-Port sont encore utilisés aujourd'hui. Je vous en donne quelques exemples, avec leur équivalent en français standard. Je vous souhaite la chance de les employer éventuellement dans une conversation chez Ozzie's avec les gens du village.

Pour en savoir plus, consultez « La régularisation des paradigmes verbaux en franco-terre-neuvien », un article de Patrice Brasseur publié dans la revue *Langage et société* en 2009. Pour consulter l'article en ligne, cherchez le titre dans le moteur de recherche sur la page web suivante :

☞ [www.cairn.info](http://www.cairn.info)

### Mots franco-terre-neuviens Mots du français normé

Souqué (adj.)	Serré
Hardes (nom)	Vêtements, linge
Cacaoui (nom)	Du mi'kmaq, petit canard de mer
Amarrer (verbe)	Attacher
Fripon (adj.)	Gourmand (du moyen français!)
Échine (nom)	Dos
Eusses (nom)	Sourcils
T'chœur (nom)	Cœur
T'chulottes (nom)	Pantalon, culottes
T'chuillère (nom)	Cuillère
Pirate (nom)	Sacripant
Quitter (verbe)	Partir, laisser
Châsis (nom)	Fenêtre
Tambour (nom)	Entrée de la maison
Grand boutte de la maison (nom)	Salon
Doris (nom)	Geolette
Pique-à-poque (nom)	Petit bateau de pêche
Chou-rave (nom)	Navet
Bargot (nom)	Calimaçon
Gibier (nom)	Oiseau
Loup-marin (nom)	Phoque
Bourrique (nom)	Nombril
Paletot (nom)	Manteau
Calotte (nom)	Casquette
Fidjure (nom)	Figure, visage
Bouchure (nom)	Clôture
Taille (nom)	Tranche
Baille (nom)	Baignoire, cuve
Accordine (nom)	Accordéon
Besogner (verbe)	Travailler
Chiquer (verbe)	Mâcher
D'mon (adverbe)	Demain
Souère (nom)	Soir
Espérer (verbe)	Attendre

## À Placentia, le 15 mai Dévoilement d'un testament écrit en 1563

La Société historique de la région de Plaisance (Placentia Area Historic Society) dévoilera, le 15 mai prochain, une reproduction encadrée du testament du Basque Domingo de Luca, rédigé le 15 mai 1563. Dans ses dernières volontés, ce marin du port espagnol de Fontarrabie (aujourd'hui Hondarribia) demande d'être inhumé « à l'endroit où ceux qui meurent sont généralement enterrés ».

Selon le Dr Micheal M. Barkham, qui en a fait la découverte dans des archives espagnoles, cette demande est une référence claire au cimetière européen de Plaisance, où les marins étaient alors enterrés, a-t-il expliqué en entrevue à la CBC, en mai 2013. Monsieur Barkham a fait la traduction anglaise de ce document écrit en vieil espagnol et a décidé de l'offrir à la Société historique de Plaisance pour qu'il soit exposé au Musée O'Reilly de cette localité qui fut la capitale française de Terre-Neuve.

La cérémonie de dévoilement du testament de Domingo de Luca aura lieu à partir de 19 h au Centre des arts et de la culture de la baie de Plaisance. Après ce dévoilement, le testament sera également disponible en ligne sur le site Internet du Musée O'Reilly. (JT)

☞ [www.placentiahistory.ca](http://www.placentiahistory.ca)

## À visiter, le Musée O'Reilly et Castle Hill

Placentia fut, avant, nommée Plazençia, par les Basques, puis Plaisance, par les Français. À visiter : le Musée O'Reilly, tenu par la Société historique de la région de Plaisance (Placentia Area Historic Society), ainsi que le fort français de Castle Hill, de Parc Canada, qui sera ouvert au public à compter du 14 mai.



Photo : Courtoisie de la Placentia Area Historical Society

L'extérieur du Musée O'Reilly.



Photo : Courtoisie de la Placentia Area Historical Society

Ancienne cuisine.